



La difficulté de trouver des stages aux lycéens

En cette période de pandémie, le lycée Guynemer souhaite préserver le maximum de cours en présentiel. Une nécessité imposée par la délivrance des enseignements professionnels mais aussi un choix éducatif pris « dans l'intérêt » des 215 lycéens. « Nos élèves décrochent plus facilement en distanciel », constate le proviseur. Pour l'heure, la crise économique ne perturbe pas trop le cursus de ces jeunes. « Cette année, beaucoup de nos terminales vont poursuivre des études supérieures, de quoi repousser leur insertion professionnelle dans un autre contexte plus favorable », espère Christophe Kempynck. En revanche, l'établissement éprouve des difficultés à trouver des stages en entreprise, notamment en raison de la mise en place du télétravail. Si « les outilleurs [aéronautiques] jouent le jeu », en revanche certains domaines comme le numérique ou les postes en contact avec de la clientèle offrent moins de possibilités. Mais le proviseur l'assure : personne ne reste sur le carreau. À défaut de stage, le lycée propose en ce cas des activités équivalentes en son sein.